

Ceci fait partie de la série

1 & 2 Thessaloniens

De

Ted Paull

1 THESSALONICIENS

2.13-20

Des enseignants reconnaissants

“Nous rendons continuellement grâces à Dieu” (2.13a).

Paul s’était lié étroitement avec les Thessaloniens. En 2.13–20, il exprime sa joie de les avoir comme frères et sœurs en Christ. Cette relation n’était pas seulement celle occasionnée par la venue à Thessalonique de Paul, Silvain et Timothée après avoir été chassés de Philippes. Ce n’était pas non plus une association temporaire qui fleurissaient pendant qu’ils étaient tous ensemble, pour faner après leur séparation. C’était même plus qu’une relation pour toute la vie : c’était une amitié éternelle constamment dans l’esprit de ces enseignants.

Lorsque nous enseignons les autres, lorsque nous donnons des conseils à d’autres chrétiens, lorsque nous encourageons les frères et les sœurs à faire la volonté de Dieu, nous construisons des relations qui dureront pendant l’éternité. Enseigner les autres, les conseiller, les encourager, tout cela fait partie de la manière de fonctionner de l’Eglise qui plaît à Dieu.

LAISSER TRAVAILLER LA PAROLE DE DIEU (2.13)

Quand les enseignants suivent la Parole de Dieu, et quand les étudiants suivent leurs enseignants, il se passe des choses merveilleuses. Lorsque les chrétiens se rendent compte que la prédication transmet un message de Dieu, et lorsqu’ils s’engagent à Dieu par cette parole, Dieu commence à œuvrer dans leur vie, qui est changée pour l’éternité.

Les remerciements des versets 2 et 3 du premier chapitre sont réintroduits et développés en

2.13. Dans ce verset Paul mentionne une raison particulière pour la gratitude que lui-même et les autres enseignants ressentirent et exprimèrent à Dieu : la façon dont les Thessaloniens réagirent à l’Evangile. Les Thessaloniens avaient été frappés par le fait que Dieu avait un message pour eux. Cela voulait dire que Dieu se souciait vraiment de leur bien-être et qu’il avait fait preuve de ce souci dans l’œuvre rédemptrice de Jésus. Ils furent convaincus que Dieu voulait les aider, qu’il préparait leur destin éternel. Par conséquent, leur première priorité fut de faire la volonté de Dieu. Ils reçurent l’Evangile comme un message personnel de Dieu lui-même.

Vous de même, laissez la Parole de Dieu travailler en vous. Enseignez-la, soyez enthousiaste pour que les autres désirent qu’elle travaille aussi en eux. Quand on laisse travailler la Parole de Dieu, elle change les chrétiens — individuellement et collectivement !

SUIVRE CEUX QUI SONT FIDELES (2.14–15a)

C’est une chose d’accepter l’Evangile dans la pleine émotion du constat que Dieu a un dessein pour notre vie ; c’est une autre chose encore de rester fidèle au message de Dieu dans des circonstances difficiles. Il est bien que les nouveaux chrétiens — et même ceux qui projettent de devenir chrétiens — répondent à des questions telles que : “Que vais-je faire si ma famille est contre ?” ; “Comment vais-je réagir si mes collègues de travail se moquent de mon

engagement ?” ; “Est-ce que je suis vraiment prêt à entamer une vie que Satan va s’empresse de détruire ?”

Face à la souffrance, les chrétiens de Thessalonique persévèrent, ils restèrent fidèles (2.14–15a). Pensons-nous qu’il serait impossible de vivre la vie chrétienne dans certains pays où le culte public est actuellement interdit ? Nous devons nous souvenir que nous pouvons servir Dieu et lui plaire dans toutes les circonstances, même celles de l’esclavage ou de la persécution.

Remercions Dieu pour nos libertés, souvenons-nous de ceux qui ont été persécutés pour leur foi. Dieu veut que nous restions fidèles en toute circonstance et que nous résistions à la tentation de renoncer à servir Dieu en raison des difficultés. Rien — ni l’indifférence, ni l’opposition (des amis, des parents, mêmes des frères et sœurs)—ne devrait nous empêcher de rester fidèles.

Par leur fidélité dans la persécution, les Thessaloniens suivirent une longue tradition de fidèles serviteurs de Dieu : les prophètes, Jésus-Christ, les chrétiens de la Judée, leurs enseignants (Paul et les autres). Lorsque Satan nous tente de renoncer à suivre le Seigneur, nous devons nous rappeler l’exemple des fidèles de la Bible, des fidèles d’aujourd’hui aussi, et cela nous donnera le courage de rester fidèles.

Souvenez-vous de Noé et sa femme dans un monde incrédule ; de Moïse au milieu de la nation rebelle d’Israël ; de Daniel parmi les païens à Babylone. Ils servirent tous le Seigneur, devenant ainsi des exemples pour nous, qui vivons à des milliers de kilomètres, et à des millénaires, de distance. Noé n’arrêta pas de prêcher, alors que seulement sa famille écoutait. Moïse resta fidèle en grandissant parmi les idolâtres égyptiens et en conduisant les Israélites rebelles dans le désert. Daniel servit toujours Dieu alors que c’était inhabituel, et même illégal. Nous suivons les traces des illustres fidèles quand nous servons Dieu malgré le fait d’être ignorés, ridiculisés, dénigrés, ou persécutés pour notre foi.

S’ATTENDRE A DE L’OPPOSITION (2.15b–16)

Ceux qui persécutent les fidèles de Dieu s’opposent à Dieu, mais ils s’opposent en même temps, en fait, aux meilleurs intérêts de tout le monde. En mettant des bâtons dans les roues des chrétiens, ils annoncent à tous que la voie de Satan

est meilleure, que la voie de Dieu est trop ardue. Ils encouragent les chrétiens et les non-chrétiens à faire la volonté de Satan et non celle de Dieu.

Le péché produit toujours de mauvaises conséquences, car telle est sa nature. Ces conséquences sont aussi déplaisantes pour les persécuteurs que pour les persécutés. Ces chrétiens de Thessalonique pouvaient être tentés de penser que Dieu ne savait pas ou ne se souciait pas de leur persécution. Mais il savait, et il se souciait de ses enfants. Cette persécution l’attristait et enflammait sa colère.

Nous devons nous attendre à de l’opposition. Nous plaisons à Dieu lorsque nous faisons sa volonté ; mais, de ce fait, nous déplaisons à Satan. Il s’oppose à chacune de vos pensées pures, à chaque parole saine, à chaque action bonne. Il emploiera toute personne possible pour résister à ces bonnes choses. Ne soyez donc pas surpris devant l’opposition montée par Satan. C’est normal !

C’est vrai que le péché attire, mais il a toujours pour résultat la mort, ou la séparation d’avec Dieu, car “le salaire du péché, c’est la mort” (Rm 6.23). Nous oublions parfois quelles sont les conséquences mortelles du péché. Beaucoup de gens — et parfois les chrétiens aussi — pensent pouvoir échapper à ces conséquences. Mais notre péché est à l’origine de la mort du Fils de Dieu, ce qui est une conséquence on ne peut plus sérieuse. La voie de Dieu offre des bénédictions pour cette vie et elle offre la vie éternelle en plus. La vie chrétienne attire de l’opposition, oui, mais elle offre également un bonheur éternel avec Dieu et avec son peuple.

AIMER LES FRERES ET SOEURS (2.17–18)

Certains n’aimaient pas s’associer aux chrétiens thessaloniens ; d’autres, au contraire, aimaient être avec eux. Leurs actions furent à la fois opposées par les uns et admirées par les autres. Paul, Silvain et Timothée, après avoir été séparés de cette Eglise, désiraient les voir encore. Et ils le dirent ouvertement.

Voici encore un message important que nous pouvons inclure dans nos conversations et nos lettres d’encouragement aux chrétiens loin de nous : ils nous manquent, et nous désirons être avec eux. D’autres peuvent ne pas désirer leur compagnie, mais nous les aimons beaucoup ! Il est très important d’exprimer ces sentiments

d'amour pour nos frères et sœurs, car l'amour, le dévouement, l'affection font tous partie de la panoplie de la fraternité chrétienne. Il est normal et naturel d'exprimer ces sentiments. Aimez vos frères et sœurs, et dites-le leur !

Les désirs et les desseins du cœur ne deviennent pas toujours réalités. C'était certainement le cas du désir de Paul de visiter l'Eglise à Thessalonique. Satan a pu entraver temporairement ces projets. Pour les enfants de Dieu, les empêchements de Satan sont toujours seulement temporaires. Paul et ses compagnons de travail allaient voir ces fidèles en Christ, soit dans cette vie, soit dans la prochaine, car Satan ne pouvait pas empêcher cela.

Certains cherchent dans leur environnement les signes de la direction de Dieu : il pensent que toute occasion constitue un signe que Dieu approuve telle ou telle chose, et que l'adversité constitue un signe qu'il ne la veut pas. Or, ceci n'est pas un concept biblique. Dieu veut qu'on se dirige par sa Parole révélée. Il est vrai que nous aurons des occasions de faire sa volonté ; il est également vrai que nous aurons des occasions de faire du mal ou de profiter injustement des autres. Le fait qu'un pays interdise les œuvres missionnaires ou la prédication publique de l'Evangile ne prouve pas forcément que Dieu ne veut pas qu'on y envoie des missionnaires et des prédicateurs. Aussi longtemps que Dieu permet aux gens de choisir entre le bien et le mal, certains choisiront le mal et s'opposeront donc à l'œuvre de Dieu faite par son peuple.

Ne permettez jamais à votre environnement de vous forcer à faire le mal, ou à ne pas faire le bien ! Suivez la parole de Dieu, quelle que soit la situation. Là où la Parole de Dieu nous laisse le choix, nous pouvons faire un choix tout en restant fidèles à Dieu. Mais d'un autre côté, quand la Parole ne nous laisse qu'une option, nous devons la suivre en dépit de toute opposition.

L'opposition peut nous empêcher d'exprimer notre amour comme nous le voudrions. En tant que chrétiens, nous devons ne pas permettre aux difficultés de nous empêcher de faire notre de mieux. Là où est la vie, là se trouve l'amour !

ATTENDRE AVEC JOIE

LE RASSEMBLEMENT (2.19–20)

Pour le chrétien, tout revers est provisoire,

car tous les problèmes seront finalement surmontés. Jésus est Seigneur de tous et en tant que tel il mettra fin à tout ennemi, y compris la mort (1 Co 15.23–26). Etre séparé des autres enfants fidèles de Dieu ne peut qu'être temporaire, car un grand rassemblement avec Jésus et les frères et sœurs nous attend.

La fin du deuxième chapitre met l'accent sur le retour de Jésus (2.19–20). Ce n'est pas pour menacer les chrétiens qui se laissaient aller ou qui s'égarèrent, mais plutôt pour encourager ces chrétiens en communiquant les très forts sentiments de leurs enseignants à leur égard. Le retour de Jésus sera l'occasion de se réunir tous. En effet, les portes en perle seront magnifiques, les rues en or seront merveilleuses. Mais la plus grande joie, le plus grand honneur, sera d'être avec Dieu et avec son peuple !

Le message principal de ces enseignants était donc celui-ci : "Jésus revient ! Cela nous réjouit le cœur car cela veut dire que nous vous reverrons et que nous serons avec vous éternellement ! Et nous écrivons pour vous faire part de notre joie."

Quel bon exemple pour nous dans nos efforts pour aider nos frères et sœurs ! Quel encouragement pour ceux que nous enseignons, si nous leur disons régulièrement : "J'attends avec impatience le jour où nous nous retrouverons au ciel !" Quel encouragement pour nous lorsqu'un frère ou une sœur nous dit : "Je veux que Jésus revienne, pour que toi et moi soyons ensemble pour l'éternité !"

CONCLUSION

Une Eglise dont les enseignants prennent le temps de développer leur relation avec leurs étudiants, sera plus forte. Les enseignants seront encouragés par des élèves qui répondent à leur instruction et qui veulent suivre leur bon exemple. D'autres chrétiens seront encouragés par les exemples de fidélité malgré des circonstances difficiles.

Ces versets du chapitre 2 nous donnent un aperçu du développement et du maintien d'une bonne relation entre chrétiens. Etudier les débuts de cette relation précise et la manière dont ces enseignants la développèrent, peut nous aider à faire de même avec nos frères et sœurs en Christ. Nous pouvons connaître cette joie, quand nous faisons nôtre la famille de Dieu. ◆